

## DEUX LETTRES DU P. LACOMBE ECRITES EN 1852

Nous avons eu la bonne fortune de mettre la main sur deux importantes lettres du P. Lacombe — alors encore l'abbé Lacombe — écrites pendant l'hiver de 1852 et publiées dans le "Rapport de l'Association de la Propagation de la Foi pour le diocèse de Montréal" de cette même année, pages 46 à 63. Si l'auteur de la *Vie de Mgr Provencher* les avait connues, il n'aurait pas limité à une année le séjour du jeune missionnaire à Pembina, erreur que le grave Dom Benoît, toujours si soucieux de l'exactitude, a puisée de confiance à cette source.

Il nous est impossible de reproduire ces deux longues et intéressantes lettres, qui ne tiendraient pas dans une livraison entière de notre revue, mais nous allons en extraire la substance historique pour appuyer d'une autorité irrécusable les données de nos articles du 1er et du 15 janvier sur le grand missionnaire et y apporter de nouvelles précisions.

La première de ces lettres, écrite de Montréal et datée du 1er février 1852, est adressée aux Associés de la Propagation de la Foi du diocèse de Montréal. En voici les deux premiers paragraphes :

"Permettez, Messieurs, à un jeune compatriote missionnaire, de vous adresser ces lignes, bien peu dignes, il est vrai, de figurer dans les annales de votre sublime Société, mais qui ne seront pas sans intérêt pour vous, j'ose l'espérer. Comme prêtre canadien, et travaillant dans une mission canadienne, quoique dans un diocèse étranger, je me fais un devoir de vous transmettre ce qui intéresse notre mission et les postes environnants, avec d'autant plus de plaisir que je m'y sens porté par la pensée que c'est par le secours de vos charités que la mission dans laquelle je travaille existe.

"Me trouvant aujourd'hui au milieu de vous, dans l'intérêt de mes missions, je profite de cette occasion pour me faire l'interprète de tous ceux à qui vous faites du bien par vos charités dans nos pauvres contrées. En leur nom, j'ose vous présenter leur faible tribut de reconnaissance, en attendant la récompense que Dieu réserve aux bons serviteurs de la foi. Vous ne l'avez pas encore oublié le nom et le précieux souvenir de ce zélé et bon prêtre canadien que j'ai été rejoindre, il y a presque trois ans, dans la mission de Pimblina. Pour lui aider un peu à supporter le fardeau du jour. Le laborieux M. Belcourt, que vos généreux secours ont encouragé à entreprendre cette mission, est encore à son poste. Cette mission, composée de Métis-Canadiens et de Sautaux chrétiens, s'augmente beaucoup et ne peut manquer de prospérer avec le zèle du Missionnaire et l'appui de vos ferventes prières. Pimblina se trouve dans le diocèse de St-Paul du *Minisota* dont le très-révérénd Jos. Cretin est l'évêque. Cette mis-